

L'Indépendant - 16 octobre 2010

Ciné: éloge de la femme méditerranéenne

Au 32^e Festival du cinéma méditerranéen de Montpellier, du 22 au 31 octobre, la femme méditerranéenne est l'égérie de l'homme.

Jean Ferrat en son temps, très inspiré par Aragon, a plus fait qu'aucun ministre de la Condition féminine, pour l'égalité des sexes, la parité hommes-femmes, en chantant entre autre "La femme est l'avenir de l'homme". Trois décennies plus tard, l'avenir a en quelque sorte donné raison aux deux chantes des lendemains qui chantent. Il est vrai que si Simone Veil ou Françoise Giroud furent, pour ne parler que des politiques, des exceptions, des femmes ministres, voire premier ministrables, chefs de partis, patronne des patrons, PDG de grandes entreprises ou candidates à la présidentielle ne sont plus cause de débat au sein des classes dirigeantes, et pas seulement en Europe largement très dépassée par l'Amérique latine, exemple d'alternance entre hommes et femmes, notamment au Chili, en Argentine voire bientôt au Brésil.

Il y a trente ans, les cinéastes femmes se comptaient sur les doigts, alors qu'aujourd'hui on voit même des actrices de plus en plus nombreuses à passer à la réalisation.

Cette année, à Montpellier, la femme est donc au cœur du Festival du cinéma méditerranéen, même lorsqu'elle est vue à travers le prisme déformant de la caméra d'un Marco Ferreri (*Le lit conjugal*, *Touche pas à la femme blanche*, *le mari de la femme à barbe*, *Conte de la folie ordinaire*), ou d'un Dario Argento et sa "trilogie des mères" (*Suspria*, *Inferno*, *La troisième mère*).

Reste que ce sont des femmes, celles-là bien réelles, et non plus de celluloid ou nées de l'imagination débridée de réalisateurs parmi les

plus inventifs du cinéma italien, auxquelles Cinémed rendra hommage durant les derniers jours d'octobre.

A commencer - invitée d'honneur oblige - par la pétulante Carmen Maura, une habituée du festival montpellierain. Passée par le café-théâtre, cette reine de la comédie madrilène notamment dans le culte "*Femmes au bord de la crise de nerfs*" de Pedro Almodovar, qui lui vaudra une reconnaissance internationale, sera au Corum le week-end du 23 et 24 octobre pour présenter deux longs métrages et participer à une table ronde.

Dix jours pour tout voir

On pourra voir ou revoir une quinzaine de ses rôles, sorte de quintessence de ses trente ans de carrière devant la caméra de Carlos Saura, Mario Camus, Fernando Trueba ou Ana Belén. Une carrière qu'elle a aussi effectuée en France, notamment en régente Anne d'Autriche dans "*Louis, enfant roi*" de Roger Planchon, ou en gaveuse d'oies dans le Gers dans le Chatiliez "*Le bonheur est dans le pré*", entre Michel Serrault et Eddy Mitchell.



Béatrice Dalle dans "372 le matin". Ci-dessous, Carmen Maura.

Tout comme Carmen Maura, Ronit Elkabetz et Hiam Abbass sont méditerranéennes, la première israélienne, la seconde palestinienne, l'une et l'autre actrices et réalisatrices. Elles participeront ensemble à une table ronde le mercredi 27 octobre. Un "regard croisé" sur l'image de la femme au Proche-Orient dans le meilleur de leur filmographie: "*La visite de la fanfare*" d'Eran Kolirin, "*Les citronniers*" et "*La fiancée syrienne*" d'Eran Riklis.

Cinémed qui n'a de thématique que méditerranéenne, ce qui n'est pas mince, propose des pistes de lecture entre fictions et documentaires, films de patrimoine et actualité du cinéma méditerranéen. Il y a les incontournables, longs et courts métrages en

compétition, films d'animation, documentaires, nuit en enfer, programme expérimental, et quelques nouveautés comme cette idée de films courts autour du café, commandés à dix réalisateurs israéliens et palestiniens (mardi 26 octobre à 19 h).

Dix jours, c'est peut-être un peu court pour tout voir, n'empêche ce copieux rendez-vous automnal a forgé année après année le succès du festival montpellierain. La rançon même de ce succès, c'est d'être aujourd'hui de plus en plus copié, comme s'il y avait dans le thème même de la Méditerranée au cinéma une richesse que l'on ne trouve pas ailleurs, enfin peut-être pas vécue avec une telle intensité.

R. P.

- ▶ **Classes L.** Depuis 1992, le festival organise chaque année un stage destiné aux classes L dans le cadre de la préparation du baccalauréat option cinéma-audiovisuel. Après Alain Resnais en 2007, Hitchcock en 2008 et "L'homme à la caméra" de Dziga Vertov en 2009, c'est le film du cinéaste malien Souleymane Cissé, "Yeelen", Prix spécial du jury à Cannes en 1987, qui va retenir toute l'attention des 400 lycéens en stage.
- ▶ **Invités.** Carmen Maura, Jean-Jacques Beineix, Ronit Elkabetz, Dario Argento, Nathalie Baye, Sami Bouajila, Pierre Salvadori, Judith Magre, Audrey Tautou, Stefano Accorsi, Hiam Abbass...
- ▶ **Longs métrages.** C'est le cœur du festival. Douze longs métrages concourent pour l'Antigone d'Or, le Prix de la Critique, le Prix du Public, le Prix Jam de la meilleure musique, le Prix de soutien à l'export. Chaque prix à son jury. Celui de l'Antigone d'Or comprend notamment la réalisatrice Karin Albou, l'écrivain Mazarine Pingeot et le réalisateur Michel Reilhac.
- ▶ **Courts métrages.** Vingt-cinq films se partageront (ou pas) six prix dont un achat pour diffusion respectivement par les chaînes Cinécinéma et Canal +.
- ▶ **Docu et expérimental.** Douze documentaires sont en compétition et vingt-quatre films et vidéo sont au programme du panorama expérimental.
- ▶ **Animation.** Hommage au cinéaste et marionnettiste russe Garri Bardine spécialiste de l'animation de marionnettes en pâte à modeler.
- ▶ **Région.** Documentaires, courts et longs métrages tournés en Languedoc-Roussillon ou soutenus financièrement par la Région, ont une place non négligeable dans le programme du festival. On y verra notamment "Chienne d'histoire" de Serge Avedikian qui a obtenu la Palme d'or du court-métrage lors du dernier Festival de Cannes. On verra notamment le 24 octobre à 17 h, la version de 3 heures de "37°2 le matin" de Jean-Jacques Beineix.
- ▶ **Avant-premières.** Au cinéma Diagonal: "Draquila, l'Italie qui tremble" de Sabina Guzzanti (20 octobre, 19h45), sélectionné cette année à Cannes, "Le directeur des ressources humaines" de Eran Riklis (23 octobre, 18 h), "L'étrange affaire Angelica" de Manoel de Oliveira (30 octobre, 18h).
Au Corum: "De vrais mensonges" de Pierre Salvadori, avec Audrey Tautou, Nathalie Baye (en ouverture le vendredi 22 octobre à 20 h 30), "Les femmes du sixième étage" de Philippe Le Guay avec Fabrice Luchini, Carmen Mauraz, Sandrine Kiberlain (23 octobre, 18h); "Encore un baiser" de Gabriele Muccino avec Stefano Accorsi (23 octobre, 21 h); "Le nom des gens" de Michel Leclerc, avec Jacques Gamblin, Sara Forestier (27 octobre, 21h30); "Potiche" de François Ozon avec Catherine Deneuve, Gérard Depardieu, Fabrice Luchini, Karin Viard (samedi 30 octobre, 20 h 30 en clôture).
- ▶ **Pratique.** Renseignements jusqu'au 21 octobre au Centre Rabelais, 29 boulevard Sarrail, tél : 04 67 59 28 77.
Web: www.cinemed.tm.fr